



JACO PARMENTIER, pianiste de jazz (que j'ai découvert comme lecteur et ami) m'a époustouflé avec son album « Après l'orage ». Je l'ai déjà partagé sur FB et j'écoute en boucle « On devine », « Valse de Joël » et « Minuscule blues ». Sa femme, ISABELLE BUSSI est une photographe remarquable. Et à eux deux, ils réalisent de superbes haïkus musicaux. Allez donc voir <http://jaco-parmentier.com> & <http://isabellebussi.com>

Le texte de Jaco: ... « Bon Dieu, que la vie est belle. C'est sur cette déclaration d'amour envers le Mystère qui réside en chacune de nos cellules que s'achève un roman en compagnie duquel je viens de passer de bien belles heures. Est-ce-donc si « extraordinaire » d'être « ordinaire » ? C'est cette remontée par palier vers le spirituel profond dissimulé au cœur de l'anodin que m'a fait franchir en toute innocence le très beau roman de Jean Calembert 'Joe Hartfield, l'homme qui voulait tuer Donald Trump'.

Il était une fois un jeune homme belge de bonne famille, issue d'une société conservatrice qui ressemble à celle qu'on retrouve partout, tant le poids des conventions sociales et le formatage s'y trouvent être la caractéristique première et universellement répandue. Cette atmosphère étouffante va par bonheur se dissoudre dans un événement majeur qui va propulser Jean dans un vortex bouillonnant de remises en question, de rencontres et d'évènements multiples: son départ à dix-huit ans pour un voyage initiatique aux USA ! Même si l'amitié de Jean et de Joe et ses multiples avatars va constituer la trame, le fil d'or de la narration, le roman se construit par strates spatio-temporelles, s'intéressant tour à tour aux destins de celles et ceux qui ont comptés dans sa vie, en les suivant dans des cheminements entrecroisés qui font le charme discret et subtil du récit !

J'ai aimé ce style très simple, ni ostentatoire ni prétentieux et pourtant si proche de la réalité. Les faits y parlent d'eux-mêmes et c'est de leurs subtils agencements qu'en découle la belle saveur. Les détails que l'auteur choisi de mettre en exergue paraissent piochés ça et là presque par inadvertance, tant et si bien que, par petites touches pointillistes, on découvre comme dans une toile que cette multitude de points prend forme et dessine les contours d'une vie universelle, la nôtre...

Chaque description d'une rencontre, d'un « bon » ou d'un « triste » moment, d'un repas, d'une promenade, prend l'allure, par la justesse ciselée du choix des mots et l'immense tendresse qui se cache derrière eux, d'un événement majeur qui donne envie d'y participer, d'y être, de le vivre avec les personnages principaux. Rien ne laisse indifférent dans ces tranches de vies qui peignent si bien les vicissitudes d'âmes tour à tour endolories et exaltées. J'ai choisi de lire ce roman pas à pas et sans me presser. Il m'a porté à toucher du doigt ce point cardinal de toute existence, sans en rejeter les angles morts ni les passages difficiles: que la vie est belle ! Le constat est sans appel et résolument optimiste. Merci Jean ... »